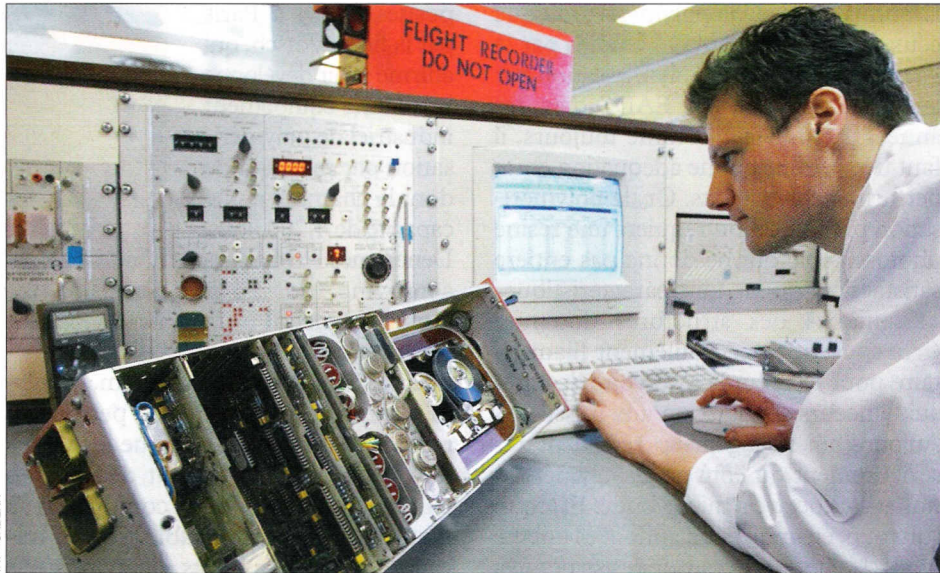


## L'aérospatial français manque de bras

Après avoir recruté 10.000 salariés en 2006, le secteur aérospatial français en recherche 7.000 pour cette année.

L'annonce des 10.000 suppressions de postes (5.000 dans l'entreprise et 5.000 chez les sous-traitants) faite par Airbus dans le cadre du plan Power8 pourrait laisser croire que le secteur aérospatial serait en sureffectif. Or il n'en est rien. La profession continue à recruter à tout va en raison des cadences record que connaissent avionneurs, motoristes et hélicoptéristes, qui ont du mal à honorer leurs commandes. Sept mille nouveaux recrutements sont prévus cette année, alors qu'il y a des difficultés à trouver de la main-d'œuvre qualifiée. Car les postes supprimés par Airbus concernent seulement des emplois dits "de structure" (c'est-à-dire administratifs) et non pas des emplois affectés à la production ou à la sous-traitance industrielle. L'aéronautique reste un secteur très porteur pour l'emploi, notamment en raison des départs à la retraite de la génération du "baby-boom" d'après-guerre.

**Embauches.** Ainsi, les adhérents du Gifas ont embauché l'an dernier 10.000 salariés (dont 31 % de jeunes diplômés), établissant un nouveau record d'embauches. En dépit des délocalisations dans des pays à bas coût et en zone "dollar", les effectifs de la profession ont augmenté de 1 %, à environ 132.000 personnes et 250.000 en totalisant la sous-traitance. S'agissant plus particulièrement des jeunes, 3.100 jeunes diplômés ont été recrutés (34 % étant diplômés d'une école d'ingénieurs), 1.400 contrats d'apprentissage et 400 contrats de professionnalisation ont été passés et 9.000 stages offerts.



TAT - SAGEVA

### Technicien de maintenance chez TAT.

3.100 jeunes diplômés ont été recrutés l'an dernier.

Si l'effort des recruteurs porte sur les jeunes diplômés, c'est que le secteur est marqué par l'importance de la haute technologie. "Avec 36 % d'ingénieurs et de cadres, la profes-

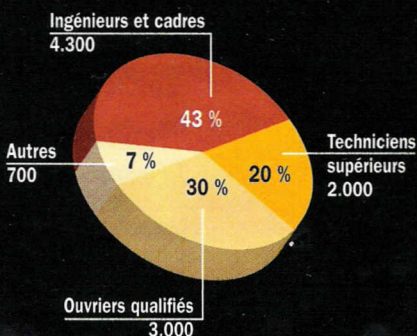
### L'aéronautique reste très porteuse pour l'emploi

sion se situe aux tout premiers rangs des branches industrielles en matière de qualification, explique-t-on au Gifas. Sur les cinq dernières années, les ingénieurs arrivent en tête avec 40 % des embauches enregistrées." Ainsi, les métiers de conception et de développement en bureaux d'études concer-

nent la majorité des ingénieurs et techniciens supérieurs recrutés et constituent un débouché traditionnel pour les jeunes diplômés. Les profils sont très variés, les entreprises font appel aux écoles spécialisées dans les domaines aéronautique et spatial, mais elles recrutent également auprès d'une palette très large d'écoles ou de formations universitaires. Les techniciens supérieurs sont issus de cursus BTS et DUT, licences professionnelles. Un certain nombre de DUT et de licences professionnelles ont des spécialisations aéronautiques (génie mécanique, avionique, génie thermique, maintenance, etc.).

**Techniciens.** Mais le secteur aérospatial n'est pas constitué que de bureaux d'études et centres de recherche. C'est aussi une industrie de main-d'œuvre qualifiée pour les usines et les ateliers aéronautiques. Ces derniers emploient des compagnons et des techniciens pour la fabrication de pièces, le montage, l'assemblage et la maintenance des aéronefs (ajusteur monteur, soudeur, électricien, chaudronnier, peintre...) Ces personnels représentent 24 % des effectifs. Avec des formations de niveau CAP/BEP ou Bac professionnel, ces personnels sont très recherchés par la profession, notamment par les PME/PMI. ■

### RÉPARTITION DU RECRUTEMENT EN 2006



### RÉMUNÉRATION DES JEUNES DIPLÔMÉS EN 2006

